

Chronique religieuse : 2 au 8 septembre 2015

Disciples de Jésus : plus fort chaque jour

Par Amber Wsiaki

Cet été j'ai eu le plaisir de parler avec les animateurs des camps d'été catholiques à Saint-Malo au sujet d'être un disciple de Jésus. Essentiellement, j'avais la tâche de les encourager dans leur cheminement de foi, afin qu'ils vivent leurs vies chrétiennes de façon authentique. En d'autres mots, je les invitais à bâtir une vie pleinement centrée sur Jésus et sur la vie à laquelle il nous appelle. Évidemment, ceci n'est pas sans défis. Mais comme je l'ai dit aux animateurs, de la même façon que des défis physiques produisent de la force physique (pensons à l'entraînement des athlètes), des défis spirituels peuvent engendrer une force spirituelle.

Pour ce qui est de ma force spirituelle, je crois que Dieu m'appelle à développer une certaine routine de prière. Même si en grandissant j'ai toujours pris un temps de prière avant de me coucher, en tant qu'adulte je trouve que j'ai besoin de prendre du temps de prière le matin, autrement je risque de ne pas prier du tout. Alors un défi auquel je suis confrontée régulièrement c'est me lever chaque matin pour prier. Mon but est de prier pendant 30 minutes chaque jour, mais il y a certainement des matins où je n'ai pas envie de me lever, surtout si je ne me suis pas couchée assez de bonne heure le soir précédent. Mais je sais que chaque matin mon choix me rendra soit plus forte, soit moins forte spirituellement. De la même façon qu'un peu d'exercice chaque jour vaut mieux que beaucoup d'exercice une fois par mois, j'ai besoin de faire de bons choix spirituels chaque jour afin d'avancer dans ma relation à Dieu.

Depuis quelques années j'étais/je suis? une paroissienne de l'église St. Gianna, dans le diocèse de Winnipeg. On a beaucoup étudié Sainte Gianna, y compris son sacrifice bien connu : alors qu'elle était enceinte de son quatrième enfant, le docteur a découvert qu'elle risquait de mourir si elle décidait de garder son enfant. Elle a été encouragée d'avorter la grossesse afin de protéger sa vie, surtout que l'enfant risquait de mourir aussi. Elle a choisi de garder l'enfant, et

elle a dit que si pendant l'accouchement les médecins avaient à choisir entre sauver sa vie ou la vie de l'enfant, ils ne devaient pas hésiter : il fallait sauver l'enfant. Finalement, l'enfant est née et Sainte Gianna est morte une semaine plus tard.

Plusieurs personnes en entendant cette histoire sont étonnées, inspirées, et trouvent quelle devait avoir une grande foi. Mais ce qu'on oublie souvent c'est qu'on ne commence pas par des grosses décisions comme ceci. Dans notre cheminement de foi Dieu nous appelle à vivre notre foi de plusieurs différentes façons chaque jour. Comme je le disais plus haut, Dieu m'appelle à prier chaque jour, et, chaque matin où je donne la priorité à la prière, j'avance dans ma foi et dans ma relation avec Dieu. C'est dans ces petits gestes que je développe une force spirituelle afin que lors des décisions importantes à prendre, je puisse faire ce que je crois être la volonté de Dieu.

En parlant avec les animateurs aux camps, j'ai fini en les encourageant de faire ce qu'ils pouvaient pour développer leur force spirituelle. Ceci inclut la prière quotidienne – que ce soit le matin, le soir ou à midi, je les ai encouragés à choisir un temps chaque jour et prier 10 minutes de plus que ce qu'ils font actuellement. Évidemment la messe chaque dimanche (ou plus) nous aidera, mais d'une façon qu'on oublie des fois. Dernièrement, les lectures parlent de Jésus qui est le pain de la vie, et en vérité, l'Eucharistie nourrit notre âme et nous fortifie d'une façon toute particulière. Alors aller à la messe le dimanche n'est pas simplement « une bonne chose à faire », vraiment, c'est là que nous recevons la nourriture dont nous avons besoin pour toute la semaine!

Je leur ai aussi dit que s'impliquer au niveau de sa paroisse aide énormément dans son cheminement de foi. C'est en s'impliquant que nous apprenons à connaître les autres paroissiens de notre communauté, et souvent, nous approfondissons notre connaissance intellectuelle de notre foi. Finalement, je leur ai dit que ceci est un processus. Être disciples de Jésus – modeler sa vie sur la sienne – prend du temps. Nous n'aurons jamais fini de nous épanouir en tant

que disciples chrétiens. L'important est de reconnaître les défis spirituels dans sa vie et de choisir chaque jour de renforcer ses muscles spirituels.

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface :

<http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217>